

De l'ErE dans l'administration de l'enseignement

Inspecteur coordonnateur dans l'enseignement secondaire, **Philippe Delfosse** a toujours veillé à accorder une place de choix aux thématiques environnementales. En toute modestie, cet ancien professeur joue un rôle crucial dans l'ouverture entre monde scolaire et secteur associatif.



« Quand on veut aborder les problèmes d'environnement ou de développement durable, on ne peut le faire que par une approche globale ou systémique. Cette approche, particulière à l'ErE, sert aussi dans la vie professionnelle, la mienne en tout cas. »

Philippe Delfosse a ce je-ne-sais-quoi de rassurant. En un instant, ce grand monsieur aux yeux enjoués inspire la sympathie. Et quand il parle d'environnement, le timbre de sa forte voix laisse transparaître un engouement certain. « *L'environnement, je l'ai en moi depuis très longtemps. C'est un intérêt quasi permanent en tant que simple citoyen et sur le plan professionnel. Lorsque j'enseignais, j'essayais d'obtenir les cours appelés à l'époque 'étude du biotope'. Je me suis ensuite ouvert à l'environnement au sens plus large, en abordant la dimension écologique de manière plus complexe et actuelle. Quand je suis passé à l'inspection, j'ai essayé de faire passer dans les programmes une série de thématiques environnementales qui conviennent aux disciplines me concernant, les sciences et la géographie.* »

Aujourd'hui, Philippe Delfosse est inspecteur coordonnateur dans l'enseignement secondaire. Un homme impliqué et appliqué, qui navigue avec souplesse dans le monde de l'administration, tout en restant accessible aux personnes de terrain et au monde associatif.

ErE fait son nid dans l'administration

Qu'en est-il de la place de l'ErE dans l'Administration générale de l'enseignement et de la recherche scientifique (AGERS) de la Communauté française ? Philippe Delfosse décortique les avancées effectuées pas à pas ces dernières années. « *Auparavant, lorsque rien n'était encore inscrit dans des textes institutionnels, beaucoup d'enseignants s'intéressaient déjà à l'environnement. Aujourd'hui, l'environnement a sa place dans les Socles de compétences et dans les Compétences Terminales, les enseignants peuvent donc l'aborder en toute légitimité. De fil en aiguille, d'autres projets sont venus se rajouter, créant une réelle dynamique autour de l'ErE au sein de l'administration.* » En effet, ça bouge du côté de l'administration de l'enseignement : mise en place d'un Accord de coopération en ErE¹, organisation d'un Concours visant à soutenir les projets d'ErE dans les écoles du primaire et du secondaire, création d'un poste spécifique à l'ErE... L'environnement est désormais pris au sérieux, même si du chemin reste à faire. « *Le prochain défi à relever, c'est de sensibiliser les directeurs d'école à l'intégration de la dimension environnementale dans leur projet d'établissement.* »

Partout où il passe, Philippe Delfosse encourage à plus d'ouverture entre milieu scolaire et secteur associatif, afin de mieux appréhender les réalités des uns et des autres et de favoriser le tissage progressif de liens entre ces deux mondes. Plus que jamais, il prône la mise en réseau entre acteurs comme clé du succès : « *J'essaie aussi de mettre en relation dans le système éducatif les gens qui travaillent en matière d'environnement, pour que ce ne soit plus des actions isolées. Grâce à l'Accord de coopération, on a mis en place des listes de personnes relais environnement dans les écoles. De plus, chaque année, on étend le réseau avec les lauréats du Concours ErE. Ce réseau est à la disposition des autres enseignants qui veulent se lancer dans des projets. Quand un enseignant se lance dans un projet, il y a toujours des phases de découragement et pouvoir compter sur d'autres personnes qui ont vécu les mêmes choses et qui ont plus d'expérience, ça peut être utile.* »

Une question qui titille : pas trop contraignant de travailler au sein de cette lourde machinerie que semble être l'administration ? Philippe Delfosse a réponse à tout : « *Moi je ne vois pas les choses comme ça. On peut avoir des idées et on peut mener à bien des projets à l'administration comme ailleurs. C'est vrai qu'il faut que ça se transcrive en circulaires ou en décrets ou dans des textes qui sont lus et relus. Mais cette longueur est aussi mise à profit au niveau de la réflexion et, finalement, ça n'est pas plus mal qu'il y ait un certain temps entre l'émergence des idées et la concrétisation dans des textes. Les projets qu'on a voulu mener, jusqu'à présent, on a toujours pu les réaliser sans trop de difficultés.* »

¹ Cet Accord de coopération conclu entre la Communauté française, la Région wallonne et Région bruxelloise a pour but la promotion et le développement de l'éducation et de la sensibilisation en matière d'ErE dans l'enseignement. Plus d'infos sur : www.coopere.be

Contact : Service général de l'inspection de l'AGERS - 0478 78 15 05 - philippe.delfosse@cfwb.be - www.enseignement.be

Céline TERET

Une Vivaldi à Bruxelles Environnement

Depuis 1993 à Bruxelles Environnement - IBGE, **Roxane Keunings** est le Vivaldi de l'administration bruxelloise, celle qui compose les quatre saisons de l'éducation à l'environnement dans la capitale. Pas qu'elle soit classique, Roxane Keunings. Mais il suffit de l'écouter : Roxane, c'est la spontanéité et la fraîcheur de l'hiver. La chaleur et le dynamisme de l'été. A 41 ans, cette mère de trois enfants vit son métier de fonctionnaire dans un rythme endiablé. Elle compose et orchestre à la fois. Quitte à passer occasionnellement pour une enquiquineuse auprès des associations qu'elle fait subsidier, et qui se sentent parfois instrumentalisées, « *parce que je cherche à construire une cohérence à partir d'initiatives éparses, et qu'il y a une résistance et une méfiance naturelle, même si je cherche en permanence la logique du partenariat* ». Auprès de sa propre administration aussi, pas naturellement tournée vers l'éducation : « *Au départ ce n'était pas évident de faire de l'Education relative à l'Environnement (ErE) à Bruxelles Environnement - IBGE. C'était une petite porte sur le côté. J'ai creusé cette niche, seule, et aujourd'hui nous sommes trois personnes pour l'ErE et les budgets se sont considérablement élargis. Nous avons démarré avec le thème de la prévention des déchets et nous couvrons maintenant toutes les thématiques environnementales.* »

Ainsi, dès le printemps, son service relance l'offre pédagogique à l'attention des enseignants bruxellois. Une offre qu'elle fait éclore depuis 10 ans : des appels à projets, des outils, des formations... Une offre que cette fille et sœur d'enseignants veut progressive : « *Tous les outils que nous proposons ont pour objectif de faire "mûrir" l'école et de l'amener petit à petit à l'objectif final que nous visons : rendre les écoles autonomes dans leur gestion et leur pédagogie environnementales* ». Vivaldi ne fut-il pas l'un des premiers à utiliser les effets de crescendo ?



Son champ d'action ? « *Je m'occupe principalement du pédagogique, pour arriver à changer les comportements dans l'école. Par ces changements de comportements dans une école, on peut arriver à améliorer la qualité de l'environnement.* » Lorsqu'on lui demande où elle a acquis son sens de la pédagogie, Roxane répond : « *on est doué pour la musique ou on ne l'est pas, moi j'ai toujours adoré l'éducation et m'occuper des enfants, j'ai ça en moi* ». Son truc pour éviter les fausses notes ? « *Il faut se mettre à la place du prof qui est dans sa classe, avec ses contraintes et ses objectifs à lui. Tester au préalable, évaluer ensemble.* » Elle rêve même encore cycliquement de devenir instit, « *en première primaire, un âge où ils aiment encore leur professeur* », lance-t-elle dans un rire cacophonique.

Il faut reconnaître qu'elle n'a pas peur de s'immerger, la blonde ingénieure. Comme ce jour où, dans le cadre d'une campagne de sensibilisation visant à diminuer la quantité de déchets, elle s'est déguisée en sac-poubelle, histoire de former des « promo boys » sur le « comment faire passer le message ». On vous le dit : Roxane Keunings, c'est un concerto lyrique pas classique.

Christophe Dubois

Contact : Bruxelles Environnement / IBGE - Département Sensibilisation et Consommation durable - 02 775 76 82 - www.bruxellesenvironnement.be

Elle met de l'huile en coulisses

« *On ne peut travailler dans ce domaine que durablement, les associations ont besoin de stabilité, j'y suis attachée. En terme de stratégie, je défends donc auprès du cabinet du ministre les subventions récurrentes, celles qui ont un impact important, sont reconnues et touchent déjà un large public. Plutôt que du saupoudrage ponctuel. On essaie aussi de faire remonter les demandes du terrain vers nos responsables de l'administration et du politique. En réalisant des notes, des propositions, notamment pour les CRIE, on essaie de faire avancer les choses, la politique, les initiatives...* »



Ancienne animatrice de terrain, biologiste et agrégée de formation, **Christine Veeschkens** travaille à plus que temps plein à la Direction de la sensibilisation à l'environnement de la Région Wallonne (D GARNE). Outre la coordination et la gestion du réseau des Centres Régionaux d'Initiation à l'Environnement (CRIE), elle s'occupe des subventions aux associations en matière d'ErE, des campagnes de sensibilisation à l'environnement, des publications grand public et des dossiers pédagogiques. Une réelle promotrice de l'éducation relative à l'environnement, volontaire et bienveillante, cherchant à faire avancer le domaine et à le faire reconnaître à partir de là où elle est.

Christophe Dubois

Contact : D GARNE - Direction de la Sensibilisation à l'Environnement - 081 33 51 55